

# La Journée des Coopératives à Angers le 12 Mai 1955

Préluant aux Fêtes des Ecoles Publiques, deux importantes manifestations de l'enseignement ont eu lieu à Angers le jeudi 12 mai 1955 : une très belle exposition de travaux d'élèves groupant, Salle Chemellier, les trois ordres d'enseignement de Maine-et-Loire ; la journée des Coopératives scolaires qui a réuni près de 300 jeunes coopérateurs venus de tous les points du département.

Le soleil lui-même était de la partie (n'avons-nous pas l'art de faire briller le soleil ?), un soleil éclatant, unique en ce mai froid et pluvieux, un soleil qui a permis aux enfants de vivre une grande journée.

L'organisation matérielle était due, en grande partie, à notre ami Beaupère, de la Fédération des Œuvres Laïques, à nos camarades de la Chaussée, Lepreuc et Mme Delaval, des Centres d'Apprentissage, à la bienveillante compréhension de l'Administration académique et de la Municipalité d'Angers. Les cars étaient prêtés gracieusement par la Maison Lechien pour effectuer les transports urbains de la Salle Chemellier aux Musées, aux Patronages, au Grand Cercle.

De l'exposition tenue à la Salle Chemellier, nous en dirons, après les autorités, la presse et le public angevin, les plus grands éloges.

Les interventions des jeunes congressistes, l'après-midi, devaient montrer à quel point les travaux exposés avaient piqué leur curiosité.

Notons qu'un très beau stand de l'Ecole Moderne avait été monté et était tenu par notre ami Paironneau, de Juigné-Béné. Une presse à volet, un limographe automatique, les collections de B. T. et Enfantsines avoisinaient avec les magnifiques dessins d'Elise Frei-

net qui nous étaient venus de la C.E.L. pour la circonstance. Paironneau et quelques-uns de ses élèves eurent la satisfaction d'imprimer le samedi après-midi une page de leur journal devant de nombreux visiteurs vivement intéressés.

La visite des Musées et des Jardins publics de la Ville furent, après la visite de l'Exposition, unanimement appréciées des jeunes coopérateurs.

La Salle du Grand Cercle se prêtait admirablement à un congrès d'enfants : salle centrale avec accès direct sur le boulevard, salle spacieuse bien sonorisée grâce à l'installation réalisée par Guitet.

Sur l'estrade prennent place les élèves délégués des Coopératives scolaires : Nicole Gillet, de Châteauneuf-s-Sarthe ; Annette Gaschet, de Saulgé l'Hopital ; Roger Joulain, du Lycée de Garçons ; Simone Blond, de St Melaine ; Bernard Fouillé, du Centre d'Apprentissage de Narcé ; Jean-Max Tessier, de La Madeleine, Angers ; Claudette Lechat, du Centre d'Apprentissage Féminin d'Angers ; Pierre Ferron, du Centre d'Apprentissage masculin d'Angers ; Louis Sauloup, de La Membrolle ; Roland Cadeau, de Contigné ; Jackie Challet, de Tigné.

Le choix des cinq thèmes de discussion parut particulièrement heureux ; rappelons-les pour mémoire :

*Quelles idées la visite de l'exposition vous a-t-elle suggérées :*

1° *pour améliorer la décoration de votre classe ?*

2° *pour enrichir vos rédactions ?*

3° *pour mieux comprendre vos leçons en histoire, ou géographie, ou sciences ?*

4° *pour développer vos réalisations en dessin ou travaux manuels ?*

Le cinquième thème de discus-

sion était réservé aux coopératives d'adolescents et d'adolescentes : « La Coopérative et les œuvres d'entraide scolaires et sociales ».

Après un moment d'hésitation dû à leur timidité et à cette activité nouvelle, les jeunes congressistes, garçons et filles, se relayèrent au micro à une cadence accélérée. Et quel spectacle touchant de voir les interventions si sages et si posées de petites filles congressistes de six ou sept ans ou des grands garçons de l'enseignement secondaire dont le débat était conduit par M. Lartaud, professeur au Lycée David d'Angers. Quelle discipline de soi-même dans les interventions mesurées devant le micro ! Les uns communiquent leur impression, les autres posent nombre de questions. Ils veulent, en particulier, savoir si telle ou telle œuvre est difficile à réaliser, comment s'y prendre pour la mettre au point... Déplorons qu'une sténographe n'ait pas été là pour noter au vol la partie la plus intéressante de cet entretien entre les jeunes interlocuteurs et la salle. Ce débat était d'autant plus méritoire dans sa réussite qu'il en est à ses débuts et qu'il est souhaitable qu'il devienne de plus en plus fréquent et dans les Congrès départementaux comme celui-ci et dans toutes les écoles. Alors, il sera de plus en plus efficace.

La soirée fut consacrée à la partie récréative, entièrement réalisée par les Coopératives scolaires et par le Groupe Gymnique et Chorégraphique de Trélazé. Remercions la spontanéité et le talent avec lesquels les Coopératives de Chalennes, Châteauneuf, Rochefort et Trélazé avaient répondu à notre appel : chœurs, évolutions, ballets, tout était simple et beau.

Mais nous avons voulu montrer aussi que nous étions hostiles à

un tri exagéré qui ne met en valeur que certains éléments soigneusement choisis alors que la grande masse des enfants est condamnée à rester en dehors de toute compétition. C'est par la Coopération scolaire que nous réaliserons avec sûreté notre vœu : l'école intégrale, chère à tous les pionniers de l'École moderne.

Cette journée n'en est qu'une étape, mais une étape importante. Pour la réussir, il nous a fallu de solides appuis. Aussi remercions-nous sincèrement tous ceux qui nous ont apporté leur aide.

A ce deuxième Congrès départemental assistaient : MM. Prévost, Inspecteur général de l'Enseignement, Président de l'Office Central de la Coopération à l'École, qui avait bien voulu se déplacer de Paris pour nous apporter en termes choisis ses encouragements ; Henon, Inspecteur d'Académie ; Ferré, Inspecteur de l'Enseignement Primaire, qui fut à l'origine de cette journée dont il prépara activement les assises aux côtés des militants de la section départementale des Coopératives scolaires et du Groupe départemental de l'École Moderne ; MM. les Inspecteurs Primaires de Cholet et de Saumur ; M. le Directeur de l'École Normale ; M. le Proviseur du Lycée David d'Angers ; M. Charleux, Président de la Fédération des Œuvres Laïques de Maine-et-Loire ; M. et Mme Dufour, du Cartel d'Action laïque ; M. Landreau, Directeur du B.U.S. ; notre camarade Gailliot, du Syndicat des Instituteurs ; etc...

Ainsi avons-nous vécu tous ensemble, « en liberté », une journée qui n'a pu que servir au plus haut point, non seulement la cause de la Coopération scolaire et de l'École moderne, mais encore d'une façon plus générale l'intérêt de notre école publique.

A. VEILLON.

©©©

Les membres de la Coopérative scolaire « l'Essor » de Verjux (Saône-et-Loire), très touchés des marques de sympathies qui se sont manifestées à la suite des inondations de janvier-février 1955, remercient très vivement tous les généreux donateurs qui leur ont fait parvenir des vêtements ou de l'argent.

Le Gérant : P. BONIN.

©©©

Je signale l'édition, par la Documentation Française, d'un **Répertoire des collections photographiques françaises** (prix 400 fr.) utile à tout camarade recherchant documents photographiques. — LEBRETON.

## A propos des recherches archéologiques

Nos enfants sont des fouilleurs acharnés et des chercheurs audacieux de tout ce qui révèle la vie des générations qui nous ont précédé. Nous pensons même que cette tendance à cultiver doit être à la base de notre enseignement historique.

Pour y encourager et y aider les camarades, nous allons publier, outre le *Guide complet et précieux* que la Commission d'Histoire, sous la direction de Déléam, va publier à la rentrée pour la *Recherche historique*, deux brochures de Lobjois sur la préhistoire.

Ce sera une occasion de définir et de préciser nos relations avec la Société préhistorique de France, qui s'est livrée, ces derniers mois, dans son Bulletin à une attaque au moins discourtoise de nos travaux et qui prétendrait défendre sa chasse gardée et nous interdire toute recherche archéologique.

Comme si, pour découvrir quelque chose, il ne fallait pas la chercher d'abord.

Heureusement, tous les préhistoriens n'ont pas ce sectarisme. Par l'intermédiaire des camarades de plusieurs départements (Aisne et Vaucluse notamment) nous sommes entrés en relations avec des savants préhistoriens qui superviseront nos recherches et nos travaux.

En accord avec eux est constituée une *Commission de préhistoire de l'I.C.E.M.* qui maintiendra et développera ces relations indispensables dans une atmosphère de travail scientifique sérieux et compréhensif.

C'est notre camarade Lobjois, Hospice Montreuil, à Laon (Aisne) qui a bien voulu prendre la responsabilité de cette commission.

Les camarades qui s'intéressent à la préhistoire ou qui ont des projets en cours ou à venir sont priés d'entrer en relation avec lui.

(Une rencontre de préhistoire, avec présence de professeurs spécialisés, organisée par nos camarades de Vaucluse sous la direction de Février, de Vaison, aura lieu à la rentrée. Information plus précise en sera donnée.)

C. F.

## Journée archéologique d'Avignon

Il serait possible d'organiser en Avignon, fin septembre ou début octobre, une rencontre de camarades intéressés par l'archéologie préhistorique, gallo-romaine ou médiévale, sous la prési-

dence de M. Gagnière, directeur de la XIIe Circonscription des Antiquités préhistoriques.

Cet éminent archéologue définirait les conditions d'investigation des instituteurs en archéologie, pour sa circonscription du moins (Bouches-du-Rhône, Alpes-Mmes, Corse, Var, Vaucluse, Basses-Alpes, Sud de la Drôme), droits souvent mal connus et souvent contestés. Ses directives, d'autre part, seront de précieux et précis renseignements.

Cette causerie pourra être facilement illustrée par des projections, par l'examen de pièces archéologiques, et être suivie d'un débat.

Nous demandons aux camarades susceptibles de participer à cette rencontre de nous donner leur accord de principe, en nous indiquant le mois préféré : septembre ou octobre, et de nous communiquer leurs suggestions. (Avant le 14 juillet si possible. Joindre un timbre).

R. GROSSO, Séguret (Vaucluse).

C. FEVRIER, Vaison (Vaucluse).

## André COMBEROUSSE

André COMBEROUSSE vient d'ajouter son nom à la liste déjà longue des instituteurs tombés sur le Champ d'Honneur de l'École Laïque. Il vient de succomber à un mal irrémédiable, après avoir gravi un calvaire douloureux et angoissant. Il disparaît dans la pleine force de l'âge, face à un avenir pédagogique et familial plein de promesses.

L'Institut Dauphinois de l'École Moderne et la C.E.L. assurent Madame Comberousse de leur très douloureuse sympathie et de leur fidélité au souvenir de leur camarade disparu.

Mme Comberousse, de Bourgoin (Isère), a la douleur de prévenir les correspondants de son mari de cesser leurs envois, car son mari n'est plus depuis le 6 juin. Elle les remercie vivement d'avoir toujours assuré le service de leurs journaux durant la maladie.